

Le texte dont je souhaite porter mention aujourd'hui c'est - selon nous, et je m'explique - le 9^e commandement: *Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.*

- mais la numérotation des dix commandements n'est pas toujours la même chez les chrétiens.

Le 9^e commandements chez les catholiques et les luthériens est le 10^e chez nous.

Il-y-a une différente numérotation chez les juifs, les orthodoxes et les réformés mais aussi chez les catholiques, bien que les catholiques et les luthériens se suivent.

Que les catholiques et les luthériens se suivent sur ce point est peut-être un autre exemple pour les réformés que la Réforme ne s'est pas terminée avec Luther - il l'a commencé mais il ne l'a peut-être pas terminée.

oooOOOooo

"J'Accuse...!" est le titre de l'article rédigé par Émile Zola lors de l'affaire Dreyfus et publié dans le journal L'Aurore en 1898.

L'article est présenté comme une "lettre ouverte au Président de la République" le président était alors Félix FORT.

Au travers d'un véritable pamphlet accusateur, la con-tes-tation d'une dé-ci-sion de justice au nom de valeurs universelles, l'écrivain décide de s'exposer publiquement, afin de pro-vo-quer un nouveau procès, plus in-dé-pen-dant.

C'est cet article qui re-lance l'affaire Dreyfus, au moment où, le véritable coupable étant acquitté, tout pouvait sembler perdu pour le camp dreyfusard.

Mais cet article représente le symbole de l'élocance oratoire et du pouvoir de la presse mis au service d'une cause juste et généreuse contre le faux témoignage, contre la fausse rumeur.

Actuellement vous pouvez - pour vote information - voir une réalisation cinématographique de l'affaire Dreyfus au cinéma GRAND et vous pouvez aussi lire un témoignage intéressant de cette affaire dans le livre "Le Lièvre aux yeux d'ambre" d'Edmund De Wall.

Beaucoup de personnes ont l'idée que les dix commandements sont la base

in-tan-gible de toute vie sociale, sorte de `noyau sacré indiscutable.

En particulier beaucoup d'incroyants ou de non pratiquants sont prêts à tout remettre en cause de ce qui est écrit dans la Bible et l'Évangile, mais pas les dix commandements.

Pourtant, un vrai lecteur de l'Évangile ne pourrait aller dans ce sens.

En effet, on y voit le Christ lui-même transgresser les dix commandements et enseigner à le faire:

plus particulièrement celui du respect du jour du sabbat.

En transgressant le repos du sabbat il transgresse le 4e des dix commandements, et cela suffit pour montrer que ces dix commandements ne sont pas des absolus.

Cela dit, le Christ n'a pas dit qu'il ne fallait en tenir aucun compte, mais qu'il fallait les relativiser en essayant d'en trouver le sens.

Ainsi, s'il ne faut pas prendre ces commandements à la lettre, ils disent néanmoins des choses essentielles. Concernant le sabbat en particulier.

Les dix commandements n'en restent donc pas moins essentiels en tant qu'ils donnent une compréhension de ce que peut

et doit être la vie de l'homme pour accomplir sa vocation d'être-humain - et être humain.

Pour les dix commandements, on peut entrer dans leur lecture de différentes manières.

La plus évidente est la lecture verticale: nous avons dix paroles sur deux tables - cinq sur l'une et cinq sur l'autre.

On observe vite que les cinq premières concernent notre relation à Dieu et les cinq dernières les relations entre l'homme et son prochain,

il y a donc une table pour Dieu et une pour les hommes.

Ensuite on peut remarquer qu'il y a différents niveaux de compréhension dans les commandements, certains s'appliquent par les actes, d'autres par des paroles et d'autres enfin par la pensée.

Dans la deuxième table, la chronologie est: ne pas tuer, commettre l'adultère ou voler suppose de se dominer quant aux actes, l'interdiction du faux témoignage se situe au niveau de la parole, l'interdiction de la con-vo-tise revient à la pensée.

On remarque qu'il y a une différence entre les deux tables: en ce qui concerne Dieu, il faut commencer par la pensée,

croire d'abord,

passer par la parole et les actes viennent en dernier.

Pour ce qui est de la relation à l'autre, à son prochain, il faut respecter concrètement cette personne, et avant même savoir pourquoi il faut commencer par ne pas lui nuire.

Il y a donc tout un che-mi-ne-ment qui commence par Dieu pour aboutir à aimer son prochain comme on aime Dieu,

en passant par une pratique religieuse et une orthopraxie morale.

Il-y-a longtemps que le dix commandements ont été écrits - Le faux témoignage aujourd'hui

Il n'y a pas qu'en justice que notre parole est importante. Nous avons certainement en mémoire le souvenir d'hommes ou de femmes injustement accusés par la rumeur.

Un article de presse, une déclaration rapide d'un rival qui jette la suspicion, une simple insinuation, des journalistes peu scrupuleux,

un juge qui viole le secret de l'instruction ... tout cela peut engendrer des catastrophes dans la vie des gens. A

près avoir perdu leur honorabilité et parfois même leur métier à la suite d'une rumeur, nous en connaissons certains qui ont choisi de se donner la mort.

Sans aller jusque-là, des rancoeurs, d'YI-cères aux dépressions nerveuses ou de nuits d'insomnies ... en conséquence des propos malveillants et pas toujours honnêtes peuvent avoir de graves conséquences.

Jacques a bien raison lorsqu'il écrit : « Voici, comme un feu peut embraser une grande forêt ! la langue est aussi un feu ... elle est un mal qu'on ne peut réprimer ... » (Jacques 3.5-8)

Combien il est important que le disciple de Jésus surveille sa langue et renonce définitivement à toute forme de mensonge !. N'oublions pas qu'on peut mentir par falsification de la vérité mais aussi par omission, en exagérant ou en laissant entendre des choses qui ne sont pas vrais.

Le secret du bonheur

« Si ... quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses; qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prière, mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal. »

En fait, s'il veut ressembler à son Seigneur et lui être agréable, le chrétien ne doit pas seulement chercher à ne pas mentir mais aussi à se préserver des propos inutiles ou de ceux qui vont faire du mal, même s'ils sont dits au nom d'une certaine vérité.

Pour Dieu, il n'y a de vérité que lorsqu'elle est dite dans l'amour.

Par-ce-que l'Esprit du Dieu d'amour habite le chrétien, il ne peut plus prendre plaisir à certaines conversations.

Au contraire, il veille à toujours accompagner sa parole de grâce.

C'est avec peine et seulement par nécessité qu'il devra témoigner de ce qui n'est pas à l'avantage de son prochain et non avec joie, par goût du sordide ou désir de vengeance.

Parce que ses disciples restent des hommes toujours enclins à l'incompréhension, à la jalousie et au péché,

Jésus a fixé des règles pour régler d'éventuels conflits à l'intérieur de son Église.

Plutôt que de faire courir des bruits, Jésus nous a demandé d'aménager un tête-à-tête avec l'intéressé pour chercher à résoudre le problème.

Lorsqu'un bruit désagréable court à l'encontre de quelqu'un, il faut donc s'empresse de se taire.

Si on pense qu'il est nécessaire d'avoir un avis sur la question (ce qui n'est pas toujours indispensable) il faut tout d'abord chercher à l'entendre lui-même.

Jésus avait prévenu ses disciples :

ils auraient à faire face aux mêmes réalités s'ils voulaient lui être fidèles. Il leur a même dit:

«Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous per-sé-cu-tera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'al-lé-gresse, parce que votre récompense sera grande dans les cioux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

On peut ajouter que le bien fait par le chrétien ne se sera pas toujours récompensé sur cette terre.

Mais ce n'est pas ce qui importe car on ne sait jamais ce qui peut se passer dans la conscience de celui qui vous veut du mal quand vous lui rendez le bien pour le mal-

Ce pour cela que tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

AMEN

Philip Maury – 22 novembre 2020